

PRIORITE A L'ECOLE

Passer des discours aux actes

Le discours gouvernemental dit « Priorité à l'école » mais 2013/2014 sera encore une rentrée chaotique... Toujours plus d'élèves et pas assez de postes pour faire face aux besoins. On continue à fermer des classes, à en avoir d'autres surchargées. Il manque des postes en maternelle pour accueillir tous les enfants dans de bonnes conditions alors qu'on sait que la scolarisation précoce joue un rôle essentiel dans la lutte contre l'échec scolaire. Pour financer les « emplois d'avenir professeur », on a supprimé des postes de surveillants. Qui va faire leur travail ? Les conditions d'enseignement se dégradent .

Priorité à l'école ?

La « priorité à l'école » dans le contexte de l'austérité, c'est déshabiller Pierre pour habiller à peine Paul. On ne veut pas de la mise en concurrence des services publics. Prendre à la culture, à la santé... pour maintenir les postes dans l'éducation nationale, ça ne peut pas marcher. On ne peut pas demander à l'école de faire réussir tous les enfants si en dehors de l'école, tout se dégrade et qu'ils vivent la précarité ! Il y a besoin d'un développement continu de tous les services publics. Pour refonder l'école, il faut en finir avec l'austérité !

« Priorité à l'école »... mais quelle école ? Il est temps de rompre avec l'école à plusieurs vitesses mise en place par la droite, de changer de cap pour fonder l'école de l'égalité :

- Une école vraiment gratuite, parce qu'il est inacceptable que la rentrée

scolaire soit chaque année plus chère, en particulier pour les élèves des filières professionnelles et technologiques.

- Une école qui a les mêmes ambitions pour tous les élèves. Pas le socle minimum pour les uns et les programmes pour les autres, pas le tri précoce, mais une culture commune ambitieuse pour tous.
- Pour transmettre cette culture à tous les enfants, il faut du temps ! C'est pour cela que nous défendons la scolarité obligatoire de 3 à 18 ans et le droit à la maternelle dès 2 ans pour les familles qui le souhaitent.
- Il y a besoin d'enseignants formés, qui maîtrisent leur métier. Cette année encore, les nouveaux enseignants seront surchargés et n'auront pas les moyens de se former correctement.



Rythmes scolaires : une réforme piégée

C'est la réforme de la rentrée... Elle est tellement alambiquée que de nombreuses municipalités ont décidé de la reporter d'un an. Sous prétexte

d'adapter le système aux enfants, elle pourrait bien dégrader encore les conditions d'enseignement !

Les risques :

- Certaines matières pourraient être mises de côté par l'éducation nationale et laissées aux animateurs du périscolaire : le sport, l'éducation artistique... sont pourtant tout aussi nécessaires au développement des enfants que les mathématiques !
- Qui va payer la mise en œuvre de la réforme, la mise en place de nouvelles activités ? Les communes ? Les familles ? Dans tous les cas, les inégalités entre communes riches et communes pauvres, quartiers populaires et

quartiers huppés, vont en sortir renforcées.



Voilà ce que nous voulons : **L'école doit se faire à l'école !** C'est à l'éducation nationale de transmettre à tous les enfants les savoirs nécessaires pour réussir à l'école. C'est à elle de répondre à la difficulté scolaire. L'aide à la scolarité en dehors de l'école n'est pas la solution ! Par contre, il est urgent de former et de recruter des enseignants spécialisés dans le traitement de la difficulté scolaire. Les municipalités, elles, peuvent offrir à tous les enfants un environnement riche et divers, qui leur permettra de découvrir d'autres horizons culturels, sportifs... et qui les aidera aussi à réussir à l'école. C'est pourquoi les communistes défendent la mise en place d'un service public de l'animation et de l'accueil de l'enfance.



Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

CP / ville : _____

E-mail : _____ Tél : _____